

Prêts pour Paris 2024!



page 10

Point de vue

Tony Estanguet,
président de Paris 2024

page 24

Focus

Ces collaborateurs
qui s'engagent



© Jair LANES - Caisse des Dépôts - 2022



“
Les valeurs portées
par l'olympisme
résonnent avec celles
de l'intérêt général.”

Des Jeux Olympiques et Paralympiques porteurs d'espoir

Notre pays s'apprête à célébrer la fête olympique et paralympique. À quelques jours de la cérémonie d'ouverture, ces Jeux sont porteurs d'espoir pour la transformation écologique de nos territoires. Le défi d'en faire la première olympiade alignée sur les objectifs de l'Accord de Paris sur le climat est en passe d'être remporté.

Partenaire officiel des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, la Caisse des Dépôts a contribué à cette première victoire. Avec deux de nos filiales, Icade et CDC Habitat, nous avons construit l'un des quartiers du Village des athlètes en un temps record. Véritable démonstrateur de la ville de demain, durable et inclusif, le quartier des Quinconces témoigne du savoir-faire de notre Groupe en matière de construction bioclimatique. Ces habitats innovants et bas carbone répondent aux enjeux sociaux et d'accessibilité pour toutes les situations de handicap. À l'issue de la compétition, ce quartier deviendra un lieu de vie et d'activités, pleinement ancré dans son territoire.

Respect, recherche d'excellence, esprit collectif, persévérance... Les valeurs portées par l'olympisme résonnent avec celles de l'intérêt général. Le groupe Caisse des Dépôts, qui s'est engagé dans cette aventure olympique dès la phase de candidature, est aussi mobilisé pour faire de ces Jeux Olympiques et Paralympiques un levier de développement à long terme pour les territoires qui les accueillent.

Éric Lombard, directeur général de la Caisse des Dépôts

Sommaire



Point de vue

10 Tony Estanguet, président de Paris 2024

Grand Angle

12 Prêts pour Paris 2024!

Focus

24 Ces collaborateurs qui s'engagent

Portraits

- 26** • Zidiang Mvondo
De Jean Galfione aux JO de Sydney
- Arthur Campredon
Défendre la biodiversité à la COP



Directrice de la publication : Sophie Quatrehomme
Directrice de la rédaction : Karen Maitre
Directeur des informations : Bruno George
Rédacteur en chef : Martin Bellef
Responsables éditoriaux : Laura Cornu, Valérie Lévêque
Rédactrices : Magalie Claustres, Pauline Martin-Ranger
Iconographie : Lucivine Pelletier, Thibault Brière et Éléonore Tschaenn-Gombert
Conception graphique : Nathalie Gallet et Emmanuel Picard
Photographie Une : Thomas Gogny, Caisse des Dépôts - 2024
Diffusion : Philippe Leroy
Rédaction : cdscope@caissedesdepots.fr
Réalisation : www.grouperougevif.fr - ROUGE VIF éditorial - 28932
Impression : Caisse des Dépôts, sur du papier 100 % recyclé. ISSN : 0759 9277

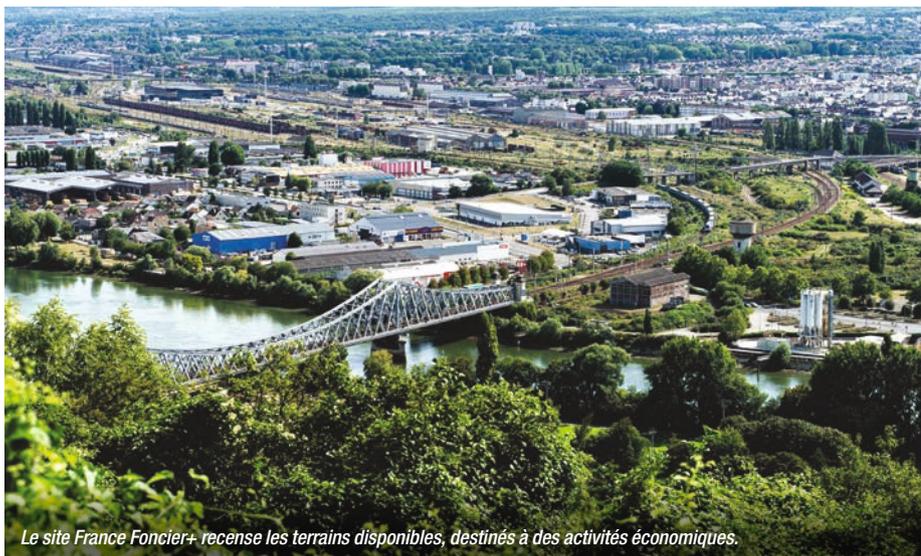
Recevez directement la version numérique de CDscope en vous inscrivant ici : www.caisseledesdepots.fr/magazine-cdscope



Portail collaboratif

À la recherche du foncier disponible

En avril, la Banque des Territoires et le Cerema, établissement public relevant du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, ont lancé France Foncier+. Ce site collaboratif et constamment mis à jour recense les terrains disponibles et destinés à des activités économiques.



Le site France Foncier+ recense les terrains disponibles, destinés à des activités économiques.

la renaturation d'une surface équivalente. Il encourage également la réutilisation des friches existantes pour de nouveaux projets, promouvant ainsi un développement économique plus durable. Véritable interface entre des entreprises en quête d'implantation et les collectivités, France Foncier+ entend ainsi concilier le développement économique et la réindustrialisation des territoires avec la préservation de l'environnement. Actuellement, le portail affiche plus de 600 sites disponibles. Chacun d'entre eux comporte une fiche détaillant la surface du terrain, la vocation sectorielle, les transports et le tissu économique à proximité, et un contact de mise en relation.



Consulter
France Foncier+

Les acteurs économiques français se heurtent à la problématique de la raréfaction du foncier économique et de la saturation foncière. Dans un rapport d'information sur les entreprises confrontées à la pénurie foncière, 64 % des répondants affirmaient craindre que le manque de foncier ne les contraigne

à abandonner leur projet*. À ces enjeux, s'ajoute l'objectif ambitieux de zéro artificialisation nette des sols (ZAN). Inscrit en 2021 dans la loi "Climat et résilience" pour l'horizon de 2050, il impose notamment que toute nouvelle construction (bâtiments, routes, infrastructures) soit compensée par

* Rapport d'information fait au nom de la délégation aux entreprises, relatif aux entreprises face à la pénurie de foncier économique, 31 janvier 2024.

Réseaux sociaux

REVUE DE POST

#70 ans 🎂 Joyeux anniversaire à Icade, notre filiale immobilière qui, depuis 1954, façonne le paysage urbain et transforme les villes.

3 capteurs Leko sur le **#VillagedesMédias**, à Dugny (93), vont suivre en continu la faune et la flore pour assurer la mise en place d'une gestion écologique et différenciée des espaces verts. **#Jeux #Héritage** 🌿 🏠 🛠️

Plus d'infos



#ReconversionPro Loan His, ancienne gymnaste de haut niveau 🏆, a opéré un grand écart professionnel lorsqu'elle s'est formée au métier d'infirmière. 🩺

Son témoignage en vidéo 🎥



Outil intelligent

Décarboner le logement social

PrioRéno Logement Social, c'est la plateforme d'aide à la décision spécialement conçue pour les bailleurs sociaux soucieux de réduire l'empreinte environnementale de leur parc immobilier. Lancée par la Banque des Territoires, en partenariat avec l'État, l'Union sociale pour l'habitat (USH), Enedis et GRDF, elle leur permet de prioriser les chantiers présentant les plus forts gains en matière de réduction des consommations énergétiques et des émissions de CO₂ de leurs logements sociaux.

Accessible gratuitement, la plateforme s'appuie sur des algorithmes puissants pour analyser les données énergétiques, bâtimentaires, sociales et financières du parc immobilier et identifier 15 à 20 % de bâtiments à rénover en priorité. En un coup d'œil, le bailleur social dispose d'un aperçu des caractéristiques techniques

de ses sites résidentiels, notamment issues des diagnostics de performance énergétique (DPE), des consommations énergétiques et, bientôt, de données comme le potentiel d'installation photovoltaïque, les réseaux de chaleur et les sites de production de biométhane à proximité, ou encore l'évaluation du coût des rénovations.

À l'issue des travaux, le bailleur pourra, grâce au suivi des consommations de gaz et d'électricité assuré par Enedis et GRDF, évaluer l'impact réel des rénovations engagées.



Découvrir PrioRéno Logement Social

Déménagement

Sous le même toit à Montpellier

Les 500 collaborateurs montpelliérains de CDC Habitat, auparavant dispersés sur trois sites, travaillent désormais sous le même toit, au sein d'un bâtiment flambant neuf, récemment sorti de terre.



La construction de l'immeuble « Cassiopée » a tenu compte des spécificités du climat méridional et du site d'implantation.

© Thomas Cogne - Caisse des Dépôts - 2022

Tout a été conçu pour le bien-être des salariés de cette filiale de la Caisse des Dépôts, avec la mise à disposition de services comme une conciergerie, des espaces détente et une salle de sport. La conception du bâtiment a également intégré les particularités du climat méridional pour, à la fois, profiter de la luminosité

du soleil en hiver et maximiser le recours à l'éclairage naturel, et se protéger de la chaleur l'été en limitant l'utilisation de la climatisation. Dans la continuité de cette démarche environnementale, la toiture-terrasse est équipée de panneaux photovoltaïques; des bornes de recharge pour véhicules électriques et des emplacements

vélos sont mis à disposition pour encourager les mobilités douces. Le nouveau site de bureaux a pris place sur une ancienne gendarmerie, dans une optique de préservation du foncier.



Accéder à CDC Habitat

Inédit

Les chômeurs passent au vert

La Caisse des Dépôts et la région Pays-de-la-Loire unissent leurs forces pour promouvoir les métiers de la transition écologique.

Grâce à une convention signée pour trois ans, les demandeurs d'emploi de la région pourront bénéficier de formations individuelles financées par la région pour obtenir une certification dans le domaine des métiers liés à l'environnement (eau, énergie,

biodiversité, gestion des déchets). Pour cela, ils pourront mobiliser leurs droits au Compte personnel de formation (CPF) et choisir parmi 106 certifications via le site Mon Compte Formation, géré par la direction des politiques sociales de la Caisse des Dépôts

pour le compte de l'État. Avec un budget de 1,2 M€, 160 demandeurs d'emploi seront ainsi accompagnés.



Se former aux métiers de la transition écologique, c'est possible avec le CPF.

© Ingrid Bailleul - REA - Caisse des Dépôts - 2024

Changement d'échelle

L'éolien en mer à pleine puissance

🔪 C'est un contrat de 4,5 milliards d'euros qu'a signé RTE pour le raccordement électrique de trois plateformes électriques en mer et de trois stations de conversion terrestres pour les parcs éoliens en mer de Normandie (Centre Manche 1 et 2) et au large de l'île d'Oléron.

En sa qualité de maître d'ouvrage du raccordement, RTE (filiale à 29,9 % de la Caisse des Dépôts avec CNP Assurances) a choisi Chantiers de l'Atlantique et Hitachi Energy pour la conception et la construction des plateformes en mer et des stations de conversion terrestres. Afin de connecter les éoliennes au réseau électrique terrestre, il est nécessaire d'avoir recours au courant continu, une technologie en mesure de transporter de grandes capacités électriques sur de longues distances en mer. Ainsi, les plateformes en mer collecteront l'électricité produite par les éoliennes, la transformeront en très haute tension pour la transporter, via un nombre réduit de câbles, vers les côtes. À terre, les stations de conversion permettront de retransformer l'électricité en courant

alternatif afin de l'injecter dans le réseau de transport de RTE et permettre son utilisation par l'ensemble de la population. Ce contrat sans précédent pour RTE marque un changement d'échelle dans le paysage des parcs éoliens en mer, grâce à des plateformes électriques plus puissantes et de plus grande dimension que celles à courant alternatif des premiers parcs éoliens français. Située plus loin des côtes, cette nouvelle génération de parcs bénéficiera des vents plus forts et plus réguliers. Les trois parcs Centre Manche 1 et 2, et Oléron produiront chacun plus de 1 GW d'électricité, soit l'équivalent de la consommation électrique d'une ville de 1 million d'habitants, pour une date prévisionnelle de mise en service respectivement en 2031 et 2032.

Premier pas

L'hydrogène s'étend à l'Est

🔪 Construire un réseau de transport d'hydrogène entre la France, l'Allemagne et le Luxembourg, tel est l'objectif du projet mosaHYc (Moselle Sarre Hydrogène Conversion) lancé officiellement en avril.

Mené par GRTgaz, codétenu par le groupe Caisse des Dépôts et Engie, le projet de 70 km convertira deux canalisations de gaz existantes et alimentera les acteurs industriels du territoire, notamment de la sidérurgie, contribuant ainsi à la décarbonation de ce secteur. Il garantira également un approvisionnement sécurisé en hydrogène pour des usages de mobilité (train, bus, voitures, poids lourds...) dans une région transfrontalière au fort transit routier. Cette coopération transnationale s'inscrit dans la stratégie européenne d'une économie neutre en carbone et pose la première pierre d'un futur réseau européen de transport de l'hydrogène.

Innovation

Des plaquettes de freins écolo

C'est une première mondiale. Transdev, Tallano Technologies et IVECO BUS vont lancer une expérimentation pour tester TAMIC® – Technologie d'aspiration des microparticules de freins –, un système de capture des particules fines émises lors du freinage des autobus. Actuellement en test, les essais grandeur nature débuteront à l'automne 2024 sur 50 autobus d'un réseau urbain exploité par Transdev.

Développée par Tallano Technologies après plusieurs années de recherche, la technologie TAMIC® franchit une étape en s'adaptant aux véhicules lourds de transport public pour un usage intensif. Elle permet de capturer plus de 70 % des particules fines générées par le freinage, grâce à une rainure spéciale dans les plaquettes de frein. En moyenne, un autobus urbain à moteur thermique génère, par année, environ 4 kg de particules de freinage qui, sans dispositif adapté, sont libérées dans l'atmosphère et les sols. Cette innovation, protégée par une cinquantaine de brevets, s'inscrit dans une volonté de rendre le transport moins polluant et de répondre aux normes européennes « Euro 7 », récemment adoptées sur les particules fines issues du freinage et de l'abrasion des pneus. Si les émissions polluantes émises par les pots d'échappement des moteurs thermiques ont diminué grâce à la généralisation des filtres à particules, celles provenant de l'abrasion des freins sont aussi préoccupantes pour la santé et l'environnement. À l'issue de cette expérimentation, l'objectif est d'homologuer la solution de dépollution et de passer à un développement industriel tant pour les véhicules neufs que pour des autobus déjà en circulation.



Transdev lance une expérimentation pour capturer les particules fines émises lors du freinage des autobus.

© Jair LANES - Caisse des Dépôts - 2022

Bonne cause

Investir pour l'enfance

La Banque des Territoires a rejoint le banc des souscripteurs du fonds de partage « Investir pour l'Enfance » pour un montant de 9 M€, l'élevant ainsi à une taille finale de 40 M€. Ce fonds, géré par la société de gestion d'actifs RAISE, réunit des investisseurs qui souhaitent combiner investissement et philanthropie pour soutenir des projets en faveur de la santé et de l'éducation des enfants.

Grâce à une clause de partage, 50 % des profits réalisés et des frais de gestion sont versés à l'Institut Imagine et Espérance Banlieues. La Banque des Territoires, engagée contre les inégalités sociales et territoriales, participe à hauteur

de 24 % du fonds. Elle fait ainsi le choix de soutenir l'Institut Imagine qui, en améliorant la connaissance médicale des maladies génétiques, réduit l'errance de diagnostic et le désert scientifique auxquels sont confrontés les patients et leurs familles.

Aujourd'hui, l'Institut Imagine porte pour ambition de doubler le nombre d'enfants diagnostiqués et les traitements disponibles, d'accélérer ses recherches, d'acquérir de nouveaux équipements et de recruter des talents scientifiques.

Coopération

Quatuor de Caisses en Méditerranée

Les Caisses de Dépôts française, italienne, marocaine et tunisienne joignent leurs efforts pour répondre aux défis que connaît le pourtour méditerranéen, par la création d'un cadre permanent de concertation.

Cette instance de dialogue et de coopération permettra une collaboration des quatre acteurs sur des problématiques communes. La région méditerranéenne est confrontée aux effets du réchauffement climatique : élévation du niveau de la mer, risque d'inondation des zones côtières et érosion

côtière, augmentation de la température et modification des écosystèmes, impacts sur la biodiversité marine...

À travers des rencontres régulières, ce cadre permanent de concertation favorisera le partage de bonnes pratiques dans des secteurs clés tels que

le développement urbain, l'adaptation au changement climatique, la protection de la biodiversité ou encore le financement de start-up et de PME. Il facilitera par ailleurs les interactions avec les différents acteurs du financement impliqués en Méditerranée.

Coup de boost

500 000 entrepreneurs des quartiers

En quatre ans, plus de 150 000 potentiels entrepreneurs ont été détectés et 30 000 créations d'entreprises ont été soutenues dans les quartiers prioritaires de la ville (QPV) par le programme « Entrepreneuriat Pour Tous » porté par Bpifrance depuis 2019.

Bien que les habitants des QPV déclarent de plus en plus souhaiter créer leur entreprise, le passage à l'acte reste entravé par le manque de visibilité sur les dispositifs d'accompagnement et de financement existants. Pour renforcer ces efforts, le gouvernement a lancé le programme « Entrepreneuriat Quartiers 2030 », toujours opéré par Bpifrance

et financé par l'État et la Caisse des Dépôts via la Banque des Territoires. L'objectif d'ici à 2027 est ambitieux : identifier et préparer 500 000 entrepreneurs, proposer de nouveaux outils de financement et accélérer 10 000 projets à fort potentiel. L'ensemble du programme est doté d'une enveloppe de 456 M€.



Être en bonne santé et entouré de ses proches : les deux clés du bonheur à la retraite pour la majorité des Français.

Étude

Douce retraite ?

Les débats sur la réforme des retraites ces dernières années ont révélé de fortes réticences de la part de la majorité des Français à l'idée de repousser l'âge de la retraite. Ces réactions reflètent probablement le désir de profiter pleinement de cette période. Pour autant, cette situation peut varier en fonction des individus et de leur situation personnelle. C'est ce que révèle l'étude menée par la direction des politiques sociales de la Caisse des Dépôts, intitulée « L'effet du passage à la retraite sur le bien-être des Français ».

Naturellement, il est possible que l'aspiration à profiter de la retraite soit plus importante chez les personnes exerçant une activité professionnelle à forte pénibilité ou déconnectée de leurs valeurs. À l'inverse, pour les personnes occupant des postes plus gratifiants, l'attrait de la retraite est potentiellement moindre. En fonction des situations de chacun, la retraite peut rimer, ou pas, avec l'amélioration du bien-être. Tout d'abord, contrairement à une idée reçue, l'étude montre une légère

diminution du bien-être subjectif lors du passage à la retraite, laissant suggérer une phase d'ajustement transitoire nécessaire pour trouver un nouvel équilibre de vie. Par ailleurs, si le bien-être ressenti semble ne pas dépendre de l'âge, il est considérablement lié à l'état de santé perçu et peut se détériorer à la suite d'événements comme une séparation, un veuvage ou une maladie. En fin de compte, ce qui semble rendre la majorité des Français heureux, c'est d'être en bonne santé et entourés de leurs proches.

Entrée en bourse

La tech française sur la Place

À travers sa Sicav* CDC Tech Premium, CDC Croissance, société de gestion et filiale à 100 % de la Caisse des Dépôts dédiée aux PME cotées, a participé à hauteur de 25 M€ à l'introduction en Bourse de Planisware.

Cet éditeur français de logiciels spécialisés dans la gestion de projets compte 550 clients dans environ 40 pays du monde. À la suite de son introduction en Bourse, la société est désormais valorisée à un peu plus de 1 Md€. Planisware entend ainsi renforcer son positionnement sur ses marchés stratégiques en Europe, Amérique du Nord et Asie et augmenter la visibilité et la notoriété de sa marque. Cette opération s'inscrit pleinement dans

la stratégie de CDC Tech Premium. Créé en juin 2023, ce fonds a pour mission d'investir dans les entreprises françaises positionnées sur des technologies clés à potentiel mondial, et de préparer et d'accompagner l'introduction en Bourse des licornes françaises*. Son ambition est d'attirer les sociétés de la tech française et européenne vers Euronext, place boursière paneuropéenne – dont la Caisse des Dépôts est actionnaire –, leur offrant ainsi une

alternative aux autres places, telles que le Nasdaq américain. En cela, CDC Croissance participe à l'engagement de la Caisse des Dépôts via son métier de gestion d'actifs pour la souveraineté économique du pays grâce au renforcement de la compétitivité de la place de Paris.

*Portefeuille de valeurs mobilières
*Start-up non cotée en Bourse valorisée à au moins 1 Md\$

Synergie Groupe

Pirates versus entreprises

C'est un bel exemple de synergie au sein du groupe Caisse des Dépôts. Deux filiales du Groupe se sont rapprochées pour proposer une offre de cybersécurité aux TPE, PME et ETI*. Docaposte, filiale numérique du groupe La Poste, a conçu le Pack Cyber et Bpifrance propose ce pack innovant à ses entreprises clientes.

Concrètement, le Pack Cyber regroupe des solutions technologiques françaises et européennes qui permettent de couvrir les quatre étapes de sécurisation que sont l'évaluation et la détection des vulnérabilités, la protection des données et des équipements, la détection des intrusions et la réponse à incident.

À l'ère où les systèmes informatiques sont essentiels au fonctionnement d'une entreprise, la cybersécurité est devenue une composante inévitable de la gestion des risques. 94 % des entreprises françaises annoncent avoir fait l'objet d'une attaque dans les douze derniers mois. Or, du fait d'un changement d'échelle de la cybercriminalité passée à un fonctionnement plus industriel, les PME sont devenues leurs cibles préférées. Alors que la plupart des offres du marché s'adressent aux grandes entreprises, le Cyber Pack offre une couverture complète et abordable à des entreprises encore peu équipées face à ce type de risques. Le Pack Cyber de Docaposte vient ainsi rejoindre les offres proposées par Bpifrance à ses clients entrepreneurs pour améliorer leur résilience aux cybermenaces.



Docaposte et Bpifrance s'allient pour armer les entreprises face à la cybercriminalité.

*Très petites entreprises / Petites et moyennes entreprises / Entreprises de taille intermédiaire.



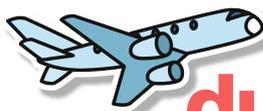
Et si on passait du bon temps ?

Secteurs économiques de poids et vecteurs d'emplois, confrontés à des défis environnementaux et sociaux, le tourisme et les loisirs jouent chacun un rôle dans la transition écologique et la cohésion des territoires. C'est dans cette perspective que le Groupe soutient activement ces deux secteurs.

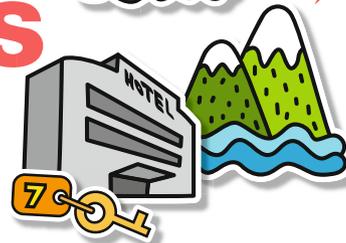
Maintenir une offre touristique et de loisirs de qualité, créatrice de liens et accessible à tous



Répondre aux enjeux de transition écologique et numérique des loisirs et du tourisme



les objectifs du Groupe



Accompagner les territoires et les entreprises dans ces défis



1,2 Md€ d'investissements et de prêts accordés pour **200 projets** (2021-2023)
 • **dont 35 M€ d'investissement dans la travel tech** (technologies numériques utilisées pour optimiser toutes les étapes du voyage)
 • **dont 169 M€ dans le tourisme pour tous** :
 10 000 lits créés ou maintenus
 220 emplois maintenus par les sociétés d'exploitation
 1 fonds dédié « Tourisme Social Investissement » (rénovation et extension d'infrastructures touristiques s'adressant à un public jeune et à revenus modestes)

• **2,5 Mds€ d'investissement et de prêts** (2021-2023)
 + de 3 640 projets accompagnés dont 870 M€ en Prêt Tourisme au bénéfice de plus de 1 715 entreprises.
 • **10 M€ en soutien de 12 projets innovants** (tourism tech : intelligence artificielle, technologies immersives...) dans le cadre du Concours Innovation (i-Nov).
 • **plus de 130 entreprises accompagnées** au travers des 5 promotions de l'Accélérateur Tourisme & Loisirs en partenariat avec la Banque des Territoires

• **6 300 collaborateurs**
 • **23 millions de visiteurs** (parcs de loisirs et domaines skiables)
 • **10 engagements** :
 > **environnementaux** (Net Zéro Carbone en 2030, ressource eau, biodiversité...)
 > **sociétaux** (évolution des activités en montagne, accès aux loisirs pour tous, réindustrialisation des territoires...)
 > **sociaux** pour les collaborateurs (formation, bien-être, actionnariat salarié)
 > **5 renoncements** (enneigement et aménagements responsables, énergies fossiles...)



Nous partageons avec la Caisse des Dépôts la même envie de créer un nouveau modèle de Jeux plus responsables, plus engagés, plus ouverts. ”



BIO EXPRESS

2000: champion olympique de canoë slalom aux Jeux de Sydney (médaille d'or en 2004 aux Jeux d'Athènes, puis en 2012 aux Jeux de Londres).

2006: champion du monde de canoë slalom (ainsi qu'en 2009 et 2010).

2013: membre du Comité international olympique.

2015: coprésident du comité de candidature de Paris 2024.

2017: président du comité d'organisation de Paris 2024.

Propos recueillis par Pauline Martin-Ranger

Curutchet Vincent / KMSP / KMSP via AFP

Tony Estanguet, président de Paris 2024

De champion olympique de canoë slalom à président de Paris 2024, Tony Estanguet a eu une relation particulière avec les Jeux Olympiques et Paralympiques. Il nous explique comment le partenariat avec le groupe Caisse des Dépôts a permis de construire des Jeux plus durables et plus accessibles.

La Caisse des Dépôts a construit, en groupement avec deux de ses filiales, une partie du Village olympique et paralympique. En quoi est-il particulièrement exceptionnel ?

Le Village des athlètes de Paris 2024 est unique à plusieurs égards. Au niveau de la construction d'abord, parce que c'est un exemple en matière de durabilité, notamment grâce à des bâtiments bas carbone, à ses nombreux espaces verts, au recyclage des eaux usées... Le Village est aussi un exemple de l'héritage que laisseront les Jeux. Après sa reconversion, ce sera un vrai quartier de vie avec des milliers d'habitants, des commerces, des bureaux, des écoles, et bien sûr des équipements sportifs.

Vous avez vous-même vécu dans plusieurs Villages olympiques, pourquoi est-ce un lieu important pour les athlètes ?

J'ai beaucoup de très bons souvenirs dans les Villages des athlètes. Ce sont avant tout des lieux de vie, où on vit des moments de partage avec les athlètes du monde entier, où on peut côtoyer les champions qui nous font rêver, découvrir de nouvelles cultures, échanger avec les athlètes de plein de sports différents... C'est vraiment cette idée de partage qui me vient d'abord en tête même si le Village est aussi, bien sûr, un endroit très important pour se préparer aux compétitions, pour se concentrer pleinement sur ses performances et essayer d'être le plus serein possible.

Les Jeux de Paris 2024 seront les plus verts jamais organisés. Derrière cette annonce, en quoi cela consiste-t-il ?

Depuis le début du projet, nous portons une ambition très forte pour tout ce qui est excellence environnementale. Notre objectif est de diviser par deux les émissions carbone liées à l'organisation des Jeux et de compenser la totalité des émissions restantes. Pour cela, on repense chaque grand domaine pour rendre l'événement plus responsable : la restauration, avec la part de végétal dans les assiettes qui est multipliée par deux, et un approvisionnement local ; l'énergie, avec le recours à 100 % d'énergie verte pour les sites des Jeux ; les transports, avec 100 % des sites accessibles en transports en commun... Et pour les équipements, on a voulu que 95 % des infrastructures des Jeux utilisent des sites existants. Nous avons mis en œuvre des méthodes de construction durables pour les quelques équipements à construire, comme ce que nous avons réalisé avec la Caisse des Dépôts sur le Village.

La Caisse des Dépôts et plusieurs filiales du Groupe, dont La Poste, sont partenaires des Jeux. En quoi ce soutien est-il essentiel ?

Les partenaires sont essentiels pour l'organisation des Jeux à plusieurs niveaux. D'abord, ils apportent des expertises et des connaissances très importantes, par exemple dans la construction pour la Caisse des Dépôts, ou la gestion des services logistiques pour La Poste. Les partenaires sont aussi des ambassadeurs du projet auprès de leurs salariés, de leurs clients, et partout en France grâce à leur

implantation et à leur notoriété. Ils font vivre l'esprit des Jeux et aident à engager le plus de monde possible dans l'aventure Paris 2024. Enfin, on partage des valeurs qui ont beaucoup de sens, et une envie de créer un nouveau modèle de Jeux plus responsables, plus engagés, plus ouverts.

Vous avez fait face à des courants contraires lors de toute la phase de préparation. Comment avez-vous réussi à garder le cap ?

Dompter des courants, ça a été mon quotidien pendant plus de vingt ans, alors je crois avoir un peu l'habitude ! C'est vrai que mon passé d'athlète m'a aidé pour faire face aux défis qu'on a rencontrés depuis le début du projet. En canoë, les mouvements d'eau ne sont jamais les mêmes, on doit toujours faire preuve d'adaptation, gérer l'imprévu. Avec Paris 2024, il y a des similarités, car quand on se lance dans un projet aussi long et aussi important, on sait que tout ne se passera pas comme prévu. On s'adapte en permanence, c'est ce qu'on fait depuis 2018, avec tous les acteurs impliqués dans le projet.

« L'héritage » des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 est au cœur du projet. Quels en seront les marqueurs concrets ?

« L'héritage » des Jeux de Paris 2024 a deux faces. D'un côté, c'est un héritage matériel, avec des infrastructures durables, comme le Village des athlètes ou le Village des médias qui seront transformés en quartiers résidentiels, mais aussi de nouvelles installations sportives pour les habitants comme le Centre aquatique olympique, ou les sites d'entraînements rénovés. De l'autre, il y a l'héritage immatériel, pour mettre plus de sport dans la vie des Français et notamment des jeunes. Pour ça, on a développé des programmes comme les 30 minutes d'activité physique par jour dans les écoles, la Semaine olympique ou paralympique, ou encore l'accompagnement par un fonds de dotations de centaines de projets qui utilisent le sport pour favoriser l'inclusion, le bien-être... Enfin, l'héritage de Paris 2024, ce sera aussi une société plus inclusive envers les personnes en situation de handicap, avec les premiers Jeux Paralympiques d'été dans notre pays.

Le sport est un vecteur fort de cohésion sociale et territoriale. Comment faire pour renforcer ce rôle dans notre pays ?

Le sport est une vraie machine à solutions pour la santé, l'inclusion, l'éducation, le respect, l'entraide, le dépassement de soi... Notre but, en accueillant les Jeux Olympiques et Paralympiques, c'est de profiter de cet élan unique pour développer la place du sport en France. Et c'est ce qu'on a fait depuis le début, en mettant le sport au cœur du projet, pour toucher tous les pans de la société. La jeunesse, avec les programmes Génération 2024, la Semaine olympique et paralympique, les 30 minutes de sport par jour... Les villes, avec le label Terre de Jeux 2024... Et le grand public, avec le Club Paris 2024 et les premières épreuves ouvertes de l'histoire des Jeux : un Marathon pour Tous et une course de 10 km. Nous sommes convaincus que ces programmes contribuent à une société plus sportive !



GRAND ANGLE

Prêts pour Paris 2024 !

Au sein du groupe Caisse des Dépôts, chacun s'est mobilisé pour faire de ces Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 une fête sportive et citoyenne. Partenaire officiel de ces Jeux, la Caisse des Dépôts a ainsi contribué à en faire la première olympiade alignée sur l'Accord de Paris sur le climat. Avec ses filiales, Icade et CDC Habitat, elle a construit un des quartiers du Village des athlètes, véritable démonstrateur du savoir-faire du Groupe en matière de construction bioclimatique. Construit en un temps record, il offrira aux athlètes puis aux futurs habitants, des logements innovants, bas carbone, 100 % accessibles. Mais la mobilisation ne s'arrête pas là : plusieurs collaborateurs du Groupe se préparent à jouer un rôle spécial avant ou pendant les Jeux, au sein du bureau de poste du Village des athlètes, ou bien comme porteurs de flamme, volontaires bénévoles... ou même athlètes !

Six choses à savoir sur le groupe Caisse des Dépôts et les Jeux de Paris 2024

01



HISTOIRE(S)

« *Citius, Altius, Fortius* », « Plus vite, plus haut, plus fort », devise historique des Jeux Olympiques, a été prononcée pour la première fois en 1891 par le père Didon, à Arcueil, sur le site actuel de CDC Informatique. À l'époque, le bâtiment abritait un collège dirigé par ce religieux, ami de Pierre de Coubertin. Au-delà de cette anecdote, l'histoire de la Caisse des Dépôts se mêle à celle des Jeux Olympiques depuis plus d'un siècle. En 1900, son rôle se limitait à une protection des fonds publics pour la 2^e olympiade de l'ère moderne. Il prend de l'ampleur en 1968 avec les Jeux Olympiques d'hiver de Grenoble (80 % des équipements financés par la Caisse des Dépôts), puis en 1992 avec ceux d'Albertville.

02



EN ÉQUIPE

Aujourd'hui, la Caisse des Dépôts est partenaire officiel de Paris 2024. Cette aventure a débuté en 2017, avec l'appui apporté à la candidature Paris 2024. Ce partenariat olympique a donné l'occasion de rassembler une nouvelle fois le Groupe autour des valeurs du sport et de l'intérêt général. Plusieurs filiales se sont mobilisées autour de cet événement unique. Un groupement associant à parts égales la Caisse des Dépôts, Icade et CDC Habitat, a conçu et construit un quartier du Village des athlètes. Egis, qui a également travaillé sur ce projet et plus largement pour la Société de livraison des ouvrages olympiques (SOLIDEO), est supporteur officiel de ces Jeux, de même que La Poste.

03



BAS CARBONE

Paris 2024 va permettre de belles performances sportives, mais aussi environnementales. Le comité d'organisation s'est fixé des objectifs ambitieux pour réaliser les premiers Jeux alignés sur l'Accord de Paris. Pour relever ce défi, le groupe Caisse des Dépôts a fait du quartier des Quinconces un véritable démonstrateur de la ville de demain. Les équipes ont battu des records en matière de construction durable pour répondre aux exigences : diminuer les émissions de gaz à effet de serre, donner une seconde vie aux matériaux, assurer le confort thermique en ville à l'horizon 2050, faire de la ville un support à la biodiversité (*lire pages 14 à 17*).

04



HÉRITAGE

3 000 athlètes vivront quelques-unes des semaines les plus importantes de leur vie sportive dans les treize bâtiments construits par le groupe Caisse des Dépôts. À l'issue des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, 6 000 habitants s'y installeront pour donner vie à un nouveau quartier inclusif et durable. Une partie de ces appartements est déjà proposée à la vente, l'autre partie sera reconvertie en logements sociaux ou intermédiaires, résidence étudiante et foyer social accueillant principalement les personnes en situation de handicap. Ils bénéficieront tous d'un espace extérieur grâce aux balcons et à la forêt fraîche plantée au centre des immeubles, ornés de céramiques colorées.

05



TERRITOIRES

Le quartier des Quinconces, construit par le groupe Caisse des Dépôts, va aussi contribuer au développement du département métropolitain le plus pauvre de France. Ce projet s'inscrit dans l'action de long terme menée par les directions régionales de la Banque des Territoires et de CDC Habitat, en Seine-Saint-Denis. Les espaces en rez-de-chaussée des immeubles accueilleront des activités économiques, des commerces et des services, pour répondre aux besoins des habitants, bien au-delà de ce quartier. Par exemple, une conciergerie accueillera petits et grands autour d'animations pédagogiques en lien avec la transformation écologique, un espace de 1 700 m² en bord de Seine associera activités sociales et sportives... (*lire pages 18 et 19*).

06



MÉCÉNAT

À l'occasion de ces Jeux, la Caisse des Dépôts soutient également, via son mécénat, un projet d'olympiade culturelle : Archi-Folies, une initiative du ministère de la Culture, qui offre aux vingt écoles nationales supérieures d'architecture la possibilité de créer, maquetter et construire des pavillons qui accueilleront les fédérations sportives françaises présentes aux Jeux. Par ailleurs, des projets associant de jeunes publics autour de la danse ont bénéficié de l'appui de l'Établissement public. En juin dernier, une parade a réuni huit structures culturelles de Seine-Saint-Denis. À Angers, qui bénéficie du label Terre de Jeux 2024, une *battle* de danse a rassemblé une trentaine d'établissements.



Tous les appartements du quartier bénéficient d'un balcon.

Un quartier bas carbone mais haut en couleur

Est-ce que construire un ensemble immobilier de plus de 50 000 m², aux performances environnementales inégalées, dans des délais deux fois plus courts est un exploit sportif ? C'est en tout cas une victoire collective pour les équipes du Groupe qui ont su faire preuve d'esprit d'équipe pour réaliser cette performance.

Dans quelques jours, 3 000 athlètes étrangers s'installeront dans ce quartier des « Quinconces », construit par un groupement composé de la Caisse des Dépôts, d'Icade et de CDC Habitat, pour y vivre leur aventure olympique. Certains sont déjà venus repérer les lieux. *« C'était émouvant de recueillir leurs premières impressions... Nous avons travaillé en pensant chaque jour à eux »*, raconte Florence Chahid-Nourai, directrice grands projets Île-de-France chez Icade promotion. En janvier dernier, Florence a reçu d'autres futurs occupants du quartier. Nathalie et Tom emménageront ici en 2026. Ils sont les premiers acheteurs de l'un des 240 appartements du quartier proposés à la vente. Les 423 autres seront reconvertis en logements sociaux et étudiants après les Jeux. Le Village olympique et paralympique a, en effet, été conçu pour devenir un quartier d'habitation pérenne pour des milliers d'habitants et un lieu de vie et d'activités pour l'ensemble du territoire, situé en Seine-Saint-Denis (*lire pages 18 et 19*). Ce matin de janvier, Enzo Lefort les accompagnait. Le champion olympique de fleuret par équipes à Tokyo est venu avec ses appareils photo : *« C'est plein de couleurs, de lignes architecturales, de matériaux différents. Il y a énormément de détails qui sont vraiment trop beaux. »* À ses côtés, les deux futurs propriétaires se sont émerveillés de la vue sur Seine depuis leur future terrasse, située au dernier étage, en se réjouissant que les premiers habitants de leur appartement soient des athlètes.

Des rires et du stress

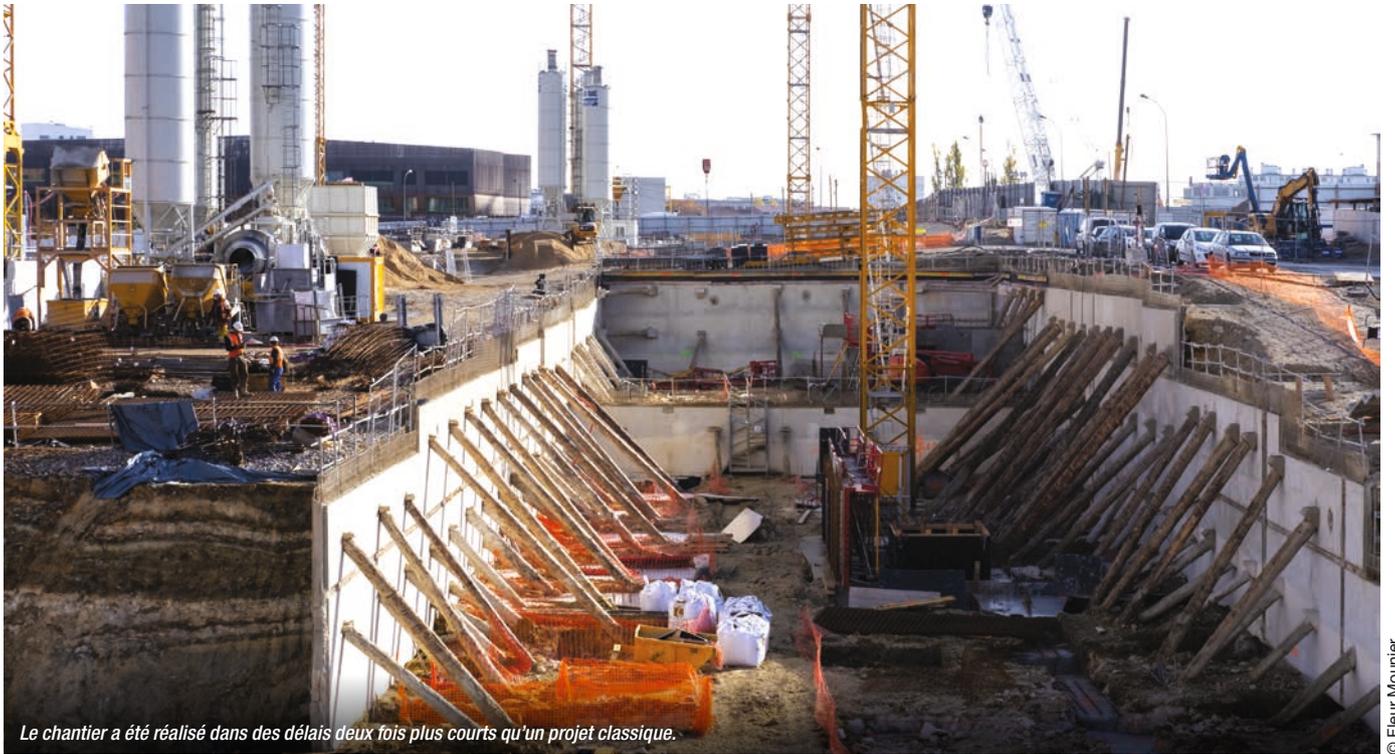
À quelques jours du début des compétitions, Florence se remémore aussi, avec Laure-Anne Halay et Thibault Angles, les membres de son équipe, leur première visite sur le site en 2020, en pleine crise sanitaire. *« Nous étions montés en haut d'un hôtel, aujourd'hui détruit, pour avoir une vue d'ensemble de ce qui était alors une friche industrielle. »* Et puis, les rires et le stress, le jour du dépôt des permis de construire à la préfecture de Bobigny,

en juin 2020 : *« Nous y sommes allés avec des chariots chargés de cartons énormes. »* Sans oublier les nombreuses heures de visioconférence avec tous les partenaires pendant le confinement pour finaliser une multitude de documents. Et aussi, la joie et l'excitation au moment du démarrage du chantier, après l'achat du terrain en 2021 par le groupement Caisse des Dépôts. Et toutes les surprises, bonnes ou moins bonnes, de cette aventure unique.

Mission accomplie

Aujourd'hui, la mission est accomplie. Tout est prêt pour cette fête sportive. Les équipes du groupe Caisse des Dépôts ont réussi à transformer cette friche en démonstrateur de la ville durable. Ce nouveau quartier bioclimatique et inclusif, né au cœur du département le plus pauvre de l'Hexagone, témoigne de leur savoir-faire. *« Toute la richesse qui était attendue pour les Jeux a permis d'avoir une réflexion plus large sur l'habitat de demain »*, souligne Anne Mie Depuydt, architecte-urbaniste, coordinatrice du projet. La Société de livraison des ouvrages olympiques (SOLIDEO) avait fixé quatre objectifs principaux pour faire de ces Jeux parisiens les premiers alignés sur l'Accord de Paris : baisse des émissions de gaz à effet de serre pendant la phase de construction et d'exploitation, recyclage des matériaux, confort thermique en ville à l'horizon 2050, préservation et enrichissement de la biodiversité...

« Les architectes ont pris en compte notre choix de construire en bois ou bois-béton pour alléger le bilan carbone, explique Florence. Ils ont aussi su tirer parti de l'orientation, du climat, de la topographie du site pour trouver la meilleure efficacité énergétique. » Pour cela, ils ont pu s'appuyer sur le savoir-faire d'Egis qui a pris part à cette phase de conception. *« Nous avons conçu des logements avec vue dégagée et balcons filants pour chaque appartement, résume Anne Mie Depuydt. Le confort thermique est garanti entre autres par la conception de façade en ossature bois*



Le chantier a été réalisé dans des délais deux fois plus courts qu'un projet classique.

© Fleur Mounier

mais aussi des dispositifs solaires à l'extérieur des façades... Les ouvertures généreuses permettant une bonne ventilation naturelle. » Les immeubles sont aussi raccordés à une centrale de géothermie qui fait circuler eau chaude ou froide, selon les saisons pour un confort de vie optimal.

L'esprit d'équipe

Ces treize bâtiments de six et dix étages, disposés en « quinconce », forment un doux camaïeu grâce aux céramiques vertes, bleues, roses, blanches et terracotta, qu'Anne Mie Depuydt a eu l'idée d'utiliser sur certaines façades. Des sorbiers et des bouleaux poussent entre les immeubles. La ligne architecturale est harmonieuse. Les jeux de hauteurs et de couleurs, le contraste des matières dessinent un nouveau paysage en bord de Seine. Cet ensemble immobilier d'environ 52 000 m² de surface de planchers, aux performances environnementales inédites, a été construit dans des délais deux fois plus courts que celui d'un chantier classique. Est-ce un exploit sportif ?

C'est assurément une victoire collective car de nombreux talents du Groupe se sont mobilisés pour assurer le succès de ce projet, sur lequel aucun retard n'était possible. L'énergie et la créativité de chacun ont compté pour lever un à un tous les obstacles inhérents à un projet aussi exceptionnel. Plus de 500 compagnons expérimentés s'affairaient au pic du chantier. Le groupement a aussi eu recours à l'emploi local pour favoriser l'insertion professionnelle locale. « Chacune des personnes qui a participé à ce chantier avait le sentiment d'avoir rendez-vous avec l'Histoire, car il s'agissait des Jeux

Olympiques et Paralympiques », affirme Florence. « Tout le monde s'est dépassé pour contribuer à la réussite du projet. »

Une avalanche de records

Une course d'endurance s'est déroulée pendant trois ans et demi et chacun a su se dépasser pour décrocher plusieurs records. Il a ainsi fallu innover sans cesse pour atteindre tous les objectifs du projet. Par exemple, installer des bacs de douches sans ressaut était un élément crucial de la démarche d'accessibilité universelle, mise en œuvre pour assurer le confort des personnes en situation de handicap. Principal défi, il fallait trouver le moyen d'installer ces « douches à la française » sur un plancher en bois, et non en béton, pour assurer la

maîtrise environnementale du projet. « Mais personne ne l'avait jamais fait et il fallait s'assurer de la sécurité et de l'étanchéité. C'est devenu un objectif collectif, sourit David Bruchon, directeur technique et RSE chez Icade Promotion. Tous les acteurs du projet et de la filière bois se sont mobilisés et une solution a été trouvée et validée par le Conseil scientifique du bâtiment (CSTB). » Convaincue par l'équipe projet, la SOLIDEO a aussi soutenu cette innovation. Aujourd'hui, cette prouesse technique est inscrite dans la réglementation et bénéficie à l'ensemble du secteur de la construction. « Ce projet nous a donné l'occasion de partager nos convictions en matière de construction bas carbone », se réjouit David Bruchon.



Plus de 500 compagnons ont participé au chantier qui a eu recours à l'emploi local pour favoriser l'insertion.

© Fleur Mounier

Et de produire de belles performances. Au tableau des médailles, cinq autres innovations majeures, autour de la pose des matériaux de façade sur façades à ossature bois, ont également été validées par le CSTB au cours du chantier.

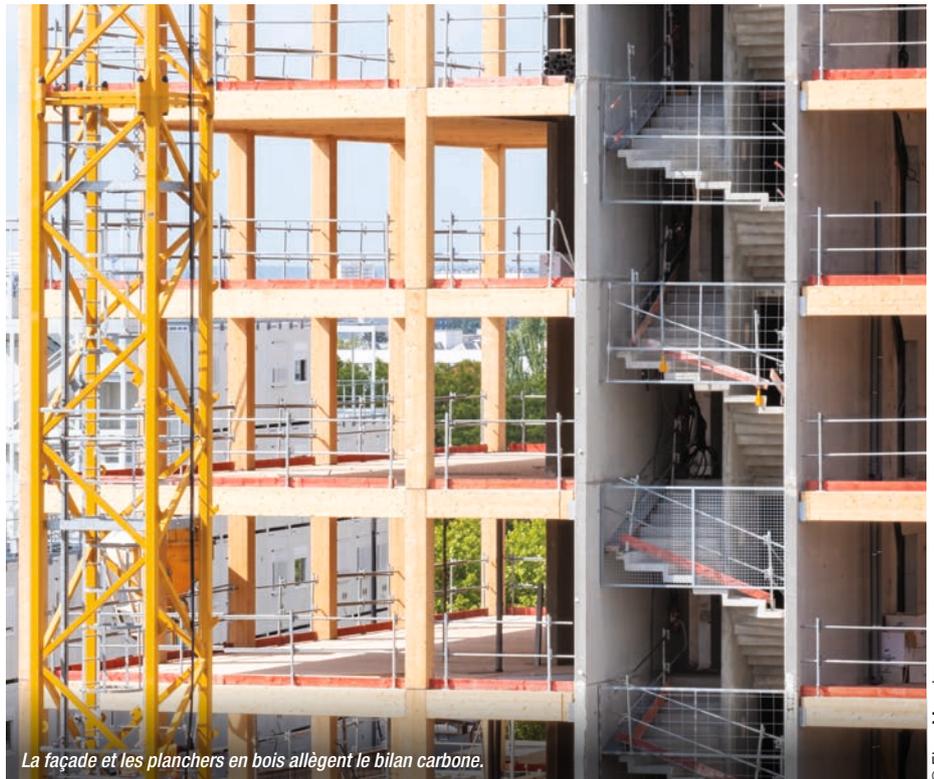
Une vraie forêt en ville

« Concilier tous nos objectifs nous a demandé beaucoup de travail et de recherches, confirme Florence, mais cela nous a donné l'opportunité d'aller plus loin. » Ce projet porte, en effet, la vision de long terme que le groupe Caisse des Dépôts adopte dans chacune de ses actions. Cela a permis d'avoir une approche holistique du quartier en faisant converger ambitions écologiques et sociales. Tout a été pensé pour assurer la meilleure qualité de vie aux habitants en respectant l'environnement.

« Sur ce chantier, chacun avait le sentiment d'avoir rendez-vous avec l'Histoire. »

FLORENCE CHAHID-NOURAL,
directrice grands projets Icade

En intégrant la biodiversité dès la conception, on a construit un milieu plus sain et plus résilient face au changement climatique. « La question de la biodiversité, c'est essentiel, surtout en milieu urbain dense, souligne Andras Jambor, paysagiste en charge du projet. En nous inspirant d'associations végétales existantes sur les bords de Seine, nous avons reproduit un véritable morceau de forêt d'Île-de-France. » Cette forêt de 3000 m², qui se déploie entre les bâtiments, crée des habitats pour les oiseaux et les insectes, eux aussi garants de la vitalité de la biodiversité. À terme, elle offrira de l'ombre, réglera la température et améliorera la qualité de l'air. Tous les propriétaires du site s'engageront à la maintenir à travers un outil juridique : l'obligation réelle environnementale qui assure une protection environnementale sur un bien. Peu avant la remise des clés du quartier à la SOLIDEO en février dernier, l'artiste Jan Kopp a planté des mâts colorés dans cette forêt. Confectionnés avec des matériaux réemployés et collectés localement, ces mâts rappellent des barres de compétition sportive mais aussi des bâtons de relais, symboles du lien entre tous les acteurs de ce lieu unique : constructeurs et, bientôt, athlètes et futurs habitants qui viendront y écrire leur propre histoire.

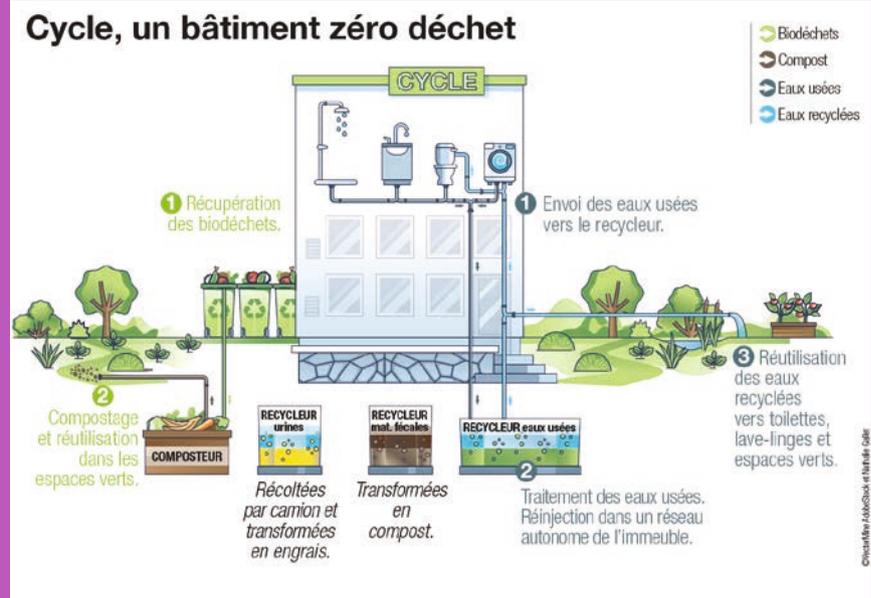


© Fleur Mounier

Le bâtiment « cycle »

Avec un objectif de recyclage de 90 % des eaux usées et une réduction de 60 % de la consommation d'eau potable, ce bâtiment dit « cycle » est un exemple pour l'habitat du futur. Il fait la démonstration de la possibilité de vivre dans un immeuble « zéro déchet » grâce à une gestion innovante des déchets et de l'eau à l'échelle du bâtiment. Il anticipe aussi la réglementation existante pour faire avancer le sujet. Des autorisations ont ainsi été obtenues pour réutiliser les eaux grises pour l'arrosage, les chasses d'eau et les lave-linges.

Cycle, un bâtiment zéro déchet



© Creative Commons / Attribution 4.0 International License



Douze des treize immeubles du quartier seront reconvertis en habitations à l'issue des Jeux.

© Fleur Mounier

L'avenir en héritage

Le quartier des Quinconces, construit par le groupe Caisse des Dépôts, au cœur du Village des athlètes, multiplie les innovations environnementales et sociales pour offrir un nouveau lieu de vie et d'activités durables en Seine-Saint-Denis, après les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

À sa manière, le Village olympique et paralympique de Paris 2024 est une œuvre d'anticipation. « *Nous avons pris en compte les éléments de débat des dix années à venir pour construire un quartier de référence qui viendra transformer d'autres quartiers* », déclare Dominique Perrault, l'urbaniste en chef du projet. Les artisans de ce Village ont dû se projeter dans l'avenir pour poser les fondations d'une ville durable. En réfléchissant dès la conception du Village à « l'après-Jeux », ils ont pensé cette phase « héritage » comme un lieu de vie et d'activités.

Un quartier hors normes

Constructeur d'un des quartiers de ce Village, le groupement constitué par la Caisse des Dépôts, Icade et CDC Habitat a mis les questions environnementales et sociales au cœur de sa réflexion. « *Nous avons cherché à faire de ce quartier des Quinconces un démonstrateur de la ville de demain, accessible à tous et résiliente au changement climatique* » résume Éric Dubertrand, directeur interrégional Île-de-France de CDC Habitat. Avec un bilan carbone divisé par deux,

ce quartier hors normes, aux performances environnementales inédites, illustre le savoir-faire du Groupe en matière de construction bioclimatique et d'aménagement urbain (lire pages 14 à 17). Ce projet se caractérise par une forte ambition sociale qui s'inscrit dans l'action de long terme conduite par la Caisse des Dépôts et CDC Habitat, en Seine-Saint-Denis.

« Ce quartier est un démonstrateur de la ville de demain, accessible à tous et résiliente au changement climatique. »

ÉRIC DUBERTRAND,
directeur interrégional Île-de-France de CDC

Aujourd'hui, les athlètes prennent leurs quartiers dans ce Village pour y vivre un moment unique de leur vie sportive.

Mais les équipes du Groupe, qui ont remis les clés des Quinconces à la Société de livraison des ouvrages olympiques (SOLIDEO) pour la durée des compétitions, n'ont pas relâché leurs efforts : elles préparent d'arrache-pied l'arrivée des futurs habitants en 2026.

« *En entrant dans cette phase héritage dès la fin des compétitions, nous allons passer de la théorie à la pratique. Nous devons, là encore, anticiper les besoins pour tenir toutes nos promesses* », explique Éric Dubertrand. À l'issue des Jeux, les chambres d'athlètes seront reconfigurées en appartements. Les bâtiments « bas carbone » ont été conçus avec des espaces modulables et des cloisons faciles à démonter et réutilisables pour s'adapter aux usages successifs. Un permis de construire à double état, spécialement créé pour les Jeux de Paris 2024, a facilité la mise en œuvre de cette réversibilité.

Dans le quartier des Quinconces, plusieurs types d'habitats seront proposés pour faciliter la greffe urbaine : logements en accession à la propriété, appartements locatifs libres ou intermédiaires, logements sociaux, ainsi qu'une résidence étudiante et une résidence

Adoma dédiée à des personnes en situation de handicap et des femmes isolées. Un bâtiment sera également reconverti en bureaux pour créer de l'activité. « *On ne peut concevoir la ville de demain sans offrir cette diversité*, précise Éric Dubertrand. *Elle permet de proposer un parcours résidentiel à tous et d'assurer la mixité sociale. Comme nous le faisons ailleurs, nous veillons à avoir la capacité de proposer un premier logement aux jeunes qui veulent quitter le nid familial, mais aussi de répondre aux parcours des familles ou aux besoins de logements de ceux qui travaillent déjà sur ce territoire.* » CDC Habitat, qui gèrera à terme 1 500 logements sur les 2 800 du Village (dont 423 dans le quartier des Quinconces) a élaboré cette programmation mixte en concertation avec les acteurs du territoire. Ce quartier des Quinconces est fidèle à la vision portée par le groupe Caisse des Dépôts : l'habitat doit désormais être bas carbone et inclusif. « *Favoriser la cohésion sociale participe pleinement de la transformation d'un territoire*, souligne Éric Dubertrand. *Nous tenons à accueillir tous les publics, y compris les plus fragiles. Cette ambition rejoint les politiques publiques locales.* » Qu'ils soient propriétaires ou locataires, tous les habitants du quartier vivront dans un bâtiment résilient et bénéficieront d'un excellent confort thermique, même pendant les vagues de chaleur et cela sans devoir recourir à la climatisation. Tous ces résidents pourront également jouir des espaces verts : la forêt fraîche de 3 000 m², qui serpente entre les immeubles, régule la température et améliorera la qualité de l'air. 100 % des logements sont accessibles : l'ensemble des appartements et parties communes a été conçu pour être adapté aux personnes en situation de handicap.

Un pari sur l'avenir

Les équipes de CDC Habitat aideront les nouveaux habitants à contribuer à la gestion durable de leur espace de vie. « *Nous les accompagnerons dans l'apprentissage des nouveaux usages que permet ce quartier, notamment en lien avec la biodiversité ou l'économie circulaire* », ajoute Éric Dubertrand. Au pied d'un immeuble, qui permet de réaliser d'importantes économies d'eau et d'énergie en recyclant 90 % des eaux usées – une première en France –, un Écolab accueillera tous ceux qui souhaitent se former aux écogestes. L'ensemble des rez-de-chaussée fait aussi l'objet d'une programmation soignée. « *Nous sommes attentifs à la bonne configuration de ces espaces*, insiste Catherine Leroy, expert immobilier à la Caisse des Dépôts. *Nous avons la mission d'apporter des services utiles aux habitants du quartier et même au-delà. C'est une des conditions de la réussite de cette phase héritage.* » Une charte globale a été élaborée par

l'ensemble des parties prenantes à l'échelle du Village pour établir un schéma cohérent et varié. Il s'agit encore d'un pari sur l'avenir : « *C'est un quartier neuf, à peine sorti de terre, et nous devons anticiper les attentes des personnes qui emménageront dans plusieurs mois*, souligne Catherine Leroy. *Nous voulons qu'elles s'y sentent bien. Le choix des commerces et des activités sera bénéfique pour elles mais aussi pour ceux qui viendront pour travailler ou partager un repas, faire du sport ou simplement se promener au bord de la Seine.* » Après les Jeux, ce quartier prendra son essor et produira un impact positif sur l'ensemble du territoire. « *Ce développement économique est aussi utile pour renforcer la cohésion sociale* », note Catherine Leroy. Le secteur de l'économie sociale et solidaire est mobilisé pour formuler ses propositions. Les idées fusent déjà et même si tous les projets ne sont pas finalisés, on sait déjà que les Quinconces se joueront aussi du temps et de l'espace pour proposer des lieux hybrides, mutualiser les besoins et mixer les usages, comme dans l'Écolab, où différentes associations animeront le lieu. Un appel à manifestation d'intérêt est lancé cet été à ce sujet. Dans le Social Sport Club, espace ouvert du Village olympique et paralympique sur la Seine, on pourra pratiquer du sport, prendre des cours de boxe ou recevoir une aide aux devoirs. « *Nous voulons créer un quartier solidaire et participatif qui bénéficie pleinement de l'impulsion donnée par les Jeux Olympiques et Paralympiques* », résume Catherine Leroy. Cette histoire olympique sera sans doute le premier héritage de ce Village. Sans oublier que lorsque les habitants démarreront une nouvelle vie dans un de ces immeubles, ils emménageront dans un lieu déjà chargé d'émotions.

Des gains sociaux avant même l'arrivée des habitants

Une évaluation du projet « Quinconces », pilotée par la Caisse des Dépôts, Icade et CDC Habitat, et réalisée par un cabinet extérieur, met en évidence des retombées extra-financières très positives.

Les coûts et bénéfices extra-financiers ont été chiffrés pour déterminer l'impact du projet.

La comparaison avec un projet standard, par exemple, moins exigeant d'un point de vue environnemental révèle **+ 52 M€ de gains socioéconomiques avec, notamment :**

- une meilleure santé pour les futurs résidents grâce à la qualité bioclimatique ;
- des économies d'énergie pendant et après la phase chantier ;
- une limitation des nuisances pour les riverains pendant la construction ;
- une meilleure inclusion sociale grâce à l'emploi en insertion sur le chantier.

L'étude va se poursuivre en phase héritage, à partir de 2025-2026.



[Lire sur le blog](#)



Tous les habitants du quartier pourront bénéficier de la forêt fraîche qui pousse aujourd'hui entre les immeubles.



Le groupe Caisse des Dépôts fait ses Jeux

Des milliers d'athlètes vont bientôt s'installer dans les Quinconces, un quartier du Village olympique et paralympique construit par le groupe Caisse des Dépôts. Mais l'action du Groupe lors de cette olympiade ne s'arrête pas là : bureaux de poste éphémères, collaborateurs porteurs de flamme, timbre officiel... sans oublier le soutien particulier à huit athlètes et para-athlètes. Voici un petit guide pour suivre ces Jeux avec toutes les couleurs du Groupe.

Le relais de la flamme

Porter la flamme olympique, cela n'arrive qu'une fois dans une vie. Aurélie Lucas, postière en Corse, est l'une des 140 collaboratrices et collaborateurs de La Poste à avoir eu la chance et la fierté de s'emparer de la torche en acier. La Poste, partenaire technique du relais de la flamme, a lancé en juillet 2023 un appel à candidatures à ses postiers

pour leur proposer de devenir porteurs de la flamme. 12 800 ont répondu à cet appel. Aurélie figure dans l'équipe des quatre postiers porteurs corses. Cette ancienne championne départementale de judo a pu bénéficier du soutien enthousiaste de ses collègues pendant son relais. Douze collaborateurs de la Caisse des Dépôts ont également participé à ce relais olympique et paralympique dans leur région.

© Raphaël Poletti



Aurélie Lucas, postière et porteuse de flamme dans son village.



Le timbre officiel des Jeux Olympiques et Paralympiques a été tiré à 800 000 exemplaires.

© Eric Huynh - La Poste

Le cachet olympique de La Poste

Poster du courrier et envoyer des colis depuis le Village olympique et paralympique ? Ce sera possible pour tous les sportifs résidents et leurs entraîneurs pendant toute la durée des compétitions.

Un bureau de poste éphémère s'installe au cœur du Village, sur la place des athlètes, à quelques mètres de la Seine. « Nous avons été sollicités par le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (COJOP) », annonce Coralie Château, directrice merchandising et transformation des points de distribution physique à La Poste. Les services postaux, aujourd'hui au cœur de la vie quotidienne des Français, seront facilement accessibles à tous les habitants du Village. Dans ce bureau éphémère, chaque athlète pourra aussi se mettre dans la peau d'un facteur à vélo pour participer à la « *Tournée des Champions* ». Il s'agit de cumuler le maximum de distance en 2 minutes 30, sur un parcours au centre de Paris. Les kilomètres parcourus seront reconvertis en dons pour des associations.

Deux autres bureaux éphémères ouvriront pendant les Jeux de Paris 2024. L'un au sein du *Main Press Center*, dans le Palais des Congrès. L'autre dans le Centre international de diffusion et de production des Jeux Olympiques, l'*International Broadcast Center*, situé dans le Palais des expositions du Bourget. « C'est la première fois que nous ouvrons des bureaux éphémères et nous avons fortement œuvré pour offrir le meilleur service à tous », souligne Coralie Château, en charge du déploiement de ces bureaux « non ouverts au grand public ». La Poste, supporteur officiel de Paris 2024,

est aussi prête à accueillir les touristes du monde entier dans l'ensemble de ses bureaux de poste. 2 000 d'entre eux viennent d'être équipés d'un *merchandising* spécialement conçu pour l'événement. « Cette conception est une première et nous l'avons voulu écoresponsable, explique Coralie Château. Notre box Jeux de Paris 2024 est fabriquée à l'aide d'un matériau recyclé et recyclable, à l'aide d'encres non toxiques. »

« Nous avons été vigilants à l'écoconception. »

CORALIE CHÂTEAU,
directrice merchandising à La Poste

Dans ces points de vente, comme dans le Village, chacun pourra acquérir les mêmes produits postaux, à l'effigie de la phryge olympique, et la collection spéciale de la Monnaie de Paris. Si les sites destinés aux journalistes seront aménagés avec les mêmes mobiliers que les bureaux de poste nouvelle génération, l'agencement du bureau du Village olympique et paralympique sera unique. Son *design* s'inspire des Jeux parisiens de 1924 et des gouaches *patchwork* d'une artiste des années vingt, Sonia Delaunay. Des arches colorées d'esprit Art déco agrémenteront cet espace d'une centaine de mètres carrés. « Nous avons été très vigilants à la qualité de l'écoconception et au recyclage, précise Coralie Château. Les plans de travail du bureau du Village

ont été réalisés avec des volants de badminton recyclés. » L'ensemble des mobiliers des trois sites éphémères sera réemployé pour contribuer à la « mission héritage », fixée par les organisateurs des Jeux de Paris 2024. Avec son équipe, Coralie Château travaille depuis plus d'un an pour lever une à une les contraintes techniques, logistiques ou informatiques. « C'est un projet collectif dont nous tirerons de nombreux enseignements. Nous sommes heureux

Un timbre lumière pour Paris 2024

Le timbre officiel des Jeux de Paris 2024 réussit à unir l'esprit d'une ville et celui de l'olympisme dans une création audacieuse et colorée qui contribuera à faire voyager Paris 2024 à travers le monde. Composé de pavés graphiques Art déco inspirés de l'identité visuelle des Jeux de Paris 2024, il met à l'honneur des lieux iconiques de la capitale, comme la tour Eiffel ou encore la Seine, en les associant à des symboles sportifs, telles des pistes d'athlétisme aux rebonds de balles. L'objet est déjà collector. Il dispose de finitions exceptionnelles – avec une dorure à chaud – « qui viennent illuminer Paris et le sport », selon le vœu des artistes de La Poste qui l'ont créé. La Poste distribue dans tous ses points de vente ce terrain de jeu miniature qui fera date dans l'histoire commune de l'olympisme et de la philatélie.

de montrer que nous pouvons créer des sites postaux différents », explique Coralie, qui partage avec ses collaborateurs le même goût de la compétition. « C'est aussi pour nous une opportunité de montrer notre capacité à nous transformer. »

Accueillir des champions

Tout au long des Jeux, certains athlètes continueront à vivre à l'heure de leur pays afin de ne pas perturber leurs organismes alors qu'ils vont disputer la compétition de leur vie. Comment ? Par exemple, dans le quartier des Quinconces, construit par le groupe Caisse des Dépôts, des rideaux occultants ont été installés pour leur permettre de dormir en plein jour. Ils pourront aussi prendre leurs repas à leurs horaires habituels dans la Cité du cinéma, reconvertie pour l'occasion en « plus grand restaurant du monde. »

Un dialogue inédit entre de jeunes architectes de vingt écoles d'architecture et des athlètes.

Sous la nef de cet édifice Art déco, avec une ossature digne de Gustave Eiffel, dont la Caisse des Dépôts est propriétaire, 40 000 repas seront servis chaque jour. L'espace ouvert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, abritera douze restaurants, dont un dédié à la cuisine française. Plus de deux millions de repas seront préparés sur site avec des produits de saison à 80 % d'origine française (100 % pour la viande). 25 % de ces aliments seront locaux. Plus de 550 recettes ont été élaborées pour s'adapter à tous les régimes alimentaires et tous les goûts.

Archi-Folies avec les étudiants architectes

Une exposition universelle miniature dédiée au sport et à l'architecture s'est tenue dans le parc de la Villette (Paris 19^e), jusqu'au 7 juillet dernier. Ceux qui n'ont pas pu visiter Archi-Folies auront une deuxième chance de découvrir le travail de vingt écoles nationales supérieures d'architecture françaises, soutenues par la Caisse des Dépôts à partir du 28 août, en marge des compétitions paralympiques. La Caisse des Dépôts est le mécène principal de cette exposition monumentale de vingt pavillons « grandeur nature », construits pour accueillir les vingt fédérations sportives du Club France pendant les Jeux de Paris 2024 (lire aussi page 28).

Suivez-les pendant les Jeux

Huit athlètes ou para-athlètes sont soutenus par des filiales du Groupe.





CDC Développement solidaire

Ces collaborateurs qui s'engagent

La journée, ils sont responsables de la transformation, analyste financier, directrice de projet ou retraité. Le soir, ils se transforment en bénévoles pour CDC Développement solidaire, l'association du groupe Caisse des Dépôts qui fêtera ses 40 ans en 2025.

1985. La chanson « *We are the world* » inonde les ondes et appelle la communauté internationale à se mobiliser pour lutter contre la famine en Éthiopie. Dans la même région d’Afrique de l’Est, au Soudan, des milliers de personnes meurent de faim. Face à l’urgence humanitaire, des collaborateurs de la Caisse des Dépôts décident d’agir : CDC Tiers Monde voit le jour. Depuis, les rangs ont grossi et l’association est devenue CDC Développement solidaire. Elle compte 370 adhérents et de nombreux donateurs et bénévoles au sein des collaborateurs de l’Établissement public mais aussi des filiales.

« Les adhésions et dons sont abondés par la Caisse des Dépôts. »

Santé, éducation, économie locale

L’association s’est donné pour mission d’apporter un soutien financier à des projets de développement international dans les domaines de la santé, de l’éducation et de l’économie locale. En 2023, par exemple, une centaine de blocs sanitaires ont été construits ou rénovés dans des collèges et lycées mauritaniens afin d’améliorer les conditions d’hygiène et de santé de 9 000 élèves et enseignants. Au Bénin, le développement d’un maraîchage avec pompe solaire – géré par un groupement de femmes – et de champs agroécologiques – exploités par de jeunes entrepreneurs –, permettra la création d’activités rémunératrices grâce à la vente des produits en ville. « Dans la sélection des projets, nous sommes aussi attentifs à deux critères transversaux : les impacts environnementaux et la place des femmes, à la fois en tant que bénéficiaires et actrices du projet », pointe Christine Akoka, déléguée générale de CDC Développement solidaire.

Le soutien des collaborateurs

Pour que ces projets prennent vie, CDC Développement solidaire fait appel à la générosité des collaboratrices et des collaborateurs dont les adhésions et dons sont abondés par l’employeur. Des levées de fonds ont lieu tout au long de l’année et des partenariats ont progressivement été liés avec différents acteurs de la Caisse des Dépôts, comme les kiosques services (vente de produits *Ethiquable* au profit de l’association), les restaurants d’entreprises (AGR) qui organisent des repas solidaires, ou encore le département du mécénat. Ce dernier reverse le fruit d’une vente annuelle de places de spectacle aux collaborateurs à Angers, Bordeaux et au Théâtre des Champs-Élysées, propriété de la Caisse des Dépôts.



© Teuksaat1001

Une opération exceptionnelle en 2024

Pascal Coret est gestionnaire de portefeuille à la direction des gestions d’actifs de la Caisse des Dépôts mais aussi *skipper* amateur. Lorsqu’il décide de courir la course transatlantique Cap Martinique, pour laquelle chaque bateau porte les couleurs d’une association, Pascal se tourne naturellement vers CDC Développement solidaire. Ensemble, ils identifient un projet porteur de sens : collecter 10 000 euros pour donner accès à l’eau potable à 5 000 écoliers cambodgiens pendant un an, grâce au programme *Water in School* développé par l’ONG 1001fontaines. Au Cambodge, 84 % de la population n’a pas accès à l’eau potable. Fournir de l’eau potable aux enfants permet de réduire les risques de maladies mais aussi de diminuer le taux d’absentéisme, notamment des filles, qui ont souvent la responsabilité de la collecte de l’eau pour leur famille. Il est encore temps de participer à cette collecte : avec 2 €, un écolier recevra 1,25 litre d’eau potable par jour, pendant un an !

Une implication au cœur des projets

Chaque année, l’association ouvre un appel à projets. « Nous recevons environ 80 dossiers que je passe au crible de nos critères d’éligibilité pour en sélectionner une trentaine et les soumettre à notre comité des projets », explique Christine Akoka. Les dossiers sont répartis entre les huit analystes bénévoles qui les étudient en binôme pour assurer un équilibre des points de vue. Patricia Havy, directrice déléguée au pilotage, performance et conditions de vie à la direction des clientèles bancaires de la Banque des Territoires, s’est engagée il y a vingt ans et préside aujourd’hui le comité des projets. « CDC Développement solidaire finance de l’investissement et non des frais de fonctionnement : la construction d’un système d’irrigation, l’installation d’une centrale photovoltaïque, la rénovation d’établissements scolaires... » Le binôme d’analystes s’intéresse à la situation économique et politique du pays à travers plusieurs indicateurs de développement, au profil du porteur de projet (ancienneté, implantation dans le pays, santé financière...) et au projet en lui-même. « L’implication des populations est inhérente à la réussite

d’un projet sur le long terme, tout comme la présence d’un modèle économique – aussi modeste soit-il – qui va permettre la maintenance des installations et garantir leur pérennité », précise Patricia. Le comité des projets émet un avis sur chaque projet, propose au conseil d’administration un classement des projets finançables, et l’approbation de l’assemblée générale marque le lancement des projets. Depuis 1985, 373 projets ont été financés dans 46 pays, pour plus de 3 M€. Pour soutenir CDC Développement solidaire, collaborateurs, retraités et personnes extérieures peuvent adhérer ou faire un don sur le site de l’association et participer à soutenir environ 15 projets de solidarité internationale par an.

 Laura Cornu
 Tonwen, colagene.com



Faire un don

Caisse des Dépôts

Zidiang Mvondo

De Jean Galfione aux JO de Sydney

Zidiang Mvondo travaille en tant que gestionnaire au sein du service Ciclade de la direction des politiques sociales, à Bordeaux. Mais ce n'est pas (que) pour cela que nous l'avons rencontrée. Zidiang a participé aux Jeux Olympiques de Sydney!

L'an 2000 pour Zidiang, c'est plus qu'un chiffre magique. C'est l'année où elle a couru aux Jeux Olympiques.

RENCONTRER JEAN GALFIONE

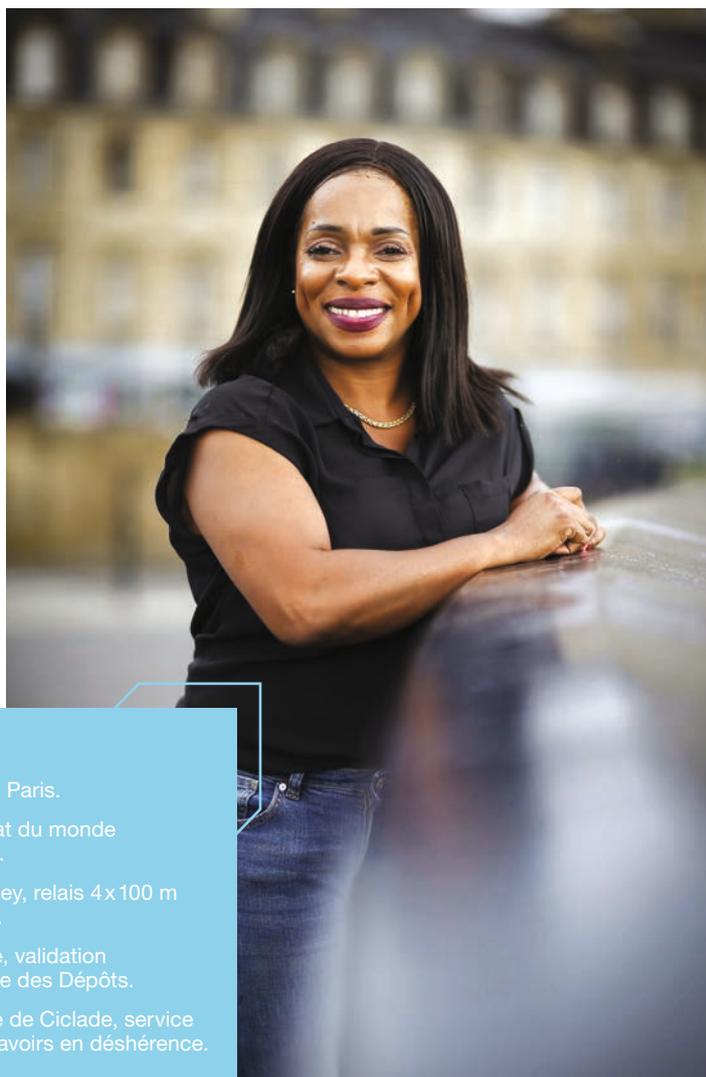
L'athlétisme, elle s'y lance pour suivre une amie au lycée qui lui promet une rencontre avec le célèbre perchiste Jean Galfione, à condition qu'elle atteigne le niveau compétition. Alors, Zidiang court après Galfione: elle participe aux championnats départementaux, régionaux, nationaux jusqu'à le croiser, pour finalement se rendre compte que ce qui la motive « à tourner en rond dans un stade », c'est avant tout « le dépassement de soi ».

ATTEINDRE LE GRAAL

« Les Jeux Olympiques, c'est l'objectif de tout athlète qui, à un moment, se prend au sérieux, explique Zidiang. Quand tu t'entraînes six jours sur sept, que tu repousses les limites de ton corps, tu as envie de donner un sens à ces efforts, et la compétition en est l'aboutissement naturel. » Progressivement, Zidiang, sprinteuse aux 60, 100 et 200 mètres, gravit les échelons en s'entraînant au sein de l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (Insep), prestigieux centre d'entraînement et de préparation aux Jeux Olympiques et Paralympiques. De championnats en *meetings* sportifs, Zidiang est repérée par la fédération du Cameroun, pays où sont nés ses parents. Après trois mois de stage sportif organisé par sa fédération, elle décroche son billet pour Sydney.

VIVRE DANS SA BULLE

Arrivée dans la capitale australienne un mois avant l'ouverture des Jeux, Zidiang y découvre l'ambiance du Village olympique et paralympique, où stars des stades et athlètes ordinaires



PARCOURS

1996-1999: Insep, Paris.

1999: championnat du monde à Séville, Espagne.

2000: JO de Sydney, relais 4x100 m pour le Cameroun.

2014: gestionnaire, validation de services, Caisse des Dépôts.

2018: gestionnaire de Ciclade, service de restitution des avoirs en déshérence.

se côtoient dans une ambiance fraternelle. « Être sportif de haut niveau, c'est vivre dans un microcosme avec des personnes qui partagent la même folie que toi! » Pendant trois mois, elle vit au rythme de sa passion et des mélanges de cultures entre délégations.

« Les Jeux Olympiques, c'est l'objectif de tout athlète qui, à un moment, se prend au sérieux. »

Elle se souvient des sensations une fois dans les *starting-blocks*: « Ton cerveau se connecte directement à tes jambes pour les guider vers cette ligne d'arrivée qui, parfois, paraît même s'éloigner. Et quand tout te pousse à abandonner, tu penses à la dureté des entraînements et tu t'accroches. »

ÊTRE MARQUÉE À VIE

Faire les Jeux Olympiques ne signifie pas en vivre. Pendant cette période sportive, Zidiang choisit l'Intérim. « Cette liberté m'a permis de me déplacer pour les compétitions, cela fait aussi partie de la sélection naturelle entre sportifs, entre ceux qui le peuvent et les autres. » Sujet redondant du milieu olympique français, la question de la rémunération des athlètes se pose. « Très peu arrivent à en faire leur métier, la plupart travaillent en parallèle et touchent un chèque uniquement en cas de médaille. » Pourtant, s'il fallait le refaire, Zidiang y retournerait « et même doublement! », s'exclame-t-elle. « Les JO ne te quittent jamais, et même quand ils deviennent un épisode presque naturel de ta vie, il y a toujours quelqu'un pour te rappeler que ce que tu as fait relevait de l'extraordinaire. » La preuve!

✍ Laura Cornu

📷 Sébastien Ortola /

REA - Caisse des Dépôts - 2024

CDC Biodiversité

Arthur Campredon

Défendre la biodiversité à la COP

On évoque souvent l'importance de préserver la biodiversité face aux impacts des activités économiques. Ce qu'on ignore plus, c'est que ces mêmes activités dépendent fortement du bon fonctionnement des écosystèmes. Arthur Campredon, directeur de la mesure d'empreinte de CDC Biodiversité, s'efforce de placer ces enjeux au cœur des décisions.

Ce Grenoblois, fils d'alpiniste, a toujours eu un lien fort avec la nature qui, progressivement, s'est immiscée dans sa vie professionnelle.

RÉCONCILIER FINANCE, CLIMAT ET BIODIVERSITÉ

Arthur découvre la finance durable en 2015, année de la signature de l'Accord de Paris. Passionné par le sujet, il travaille d'abord sur la mobilisation du secteur bancaire pour le climat, puis il rejoint la direction générale du Trésor. Arthur est au cœur du réacteur.

« J'ai porté les enjeux biodiversité au même rang que le climat. »

C'est ici que se définit la stratégie de la France pour aligner tous les flux financiers sur les objectifs climat et biodiversité. « *J'ai porté les enjeux de la biodiversité au même rang que ceux du climat dans les initiatives réglementaires, les textes de loi et au niveau européen.* »

NÉGOCIER À LA COP15

En 2022, Arthur est nommé négociateur pour l'Europe à la Conférence des Nations unies sur la biodiversité (COP15), à Montréal. Arthur a en charge trois « cibles de négociation » qui concernent l'alignement du secteur privé sur les objectifs de préservation de la biodiversité. Il se souvient de ces négociations: « *Il faut convaincre 195 États de voter pour tes propositions. C'est une expérience unique et passionnante où l'essentiel de l'action se déroule lors d'échanges informels.* »

Le dernier jour, est adopté le Cadre mondial pour la biodiversité (CMB) Kunming-Montréal qui comporte notamment l'une des cibles défendues par Arthur : l'obligation des entreprises à effectuer un reporting sur leurs impacts et dépendances à la biodiversité. Objectif atteint !

MESURER LES IMPACTS ET LES DÉPENDANCES

Le cadre réglementaire est posé. Arthur intègre CDC Biodiversité avec une nouvelle ambition: prendre part au développement du *Global Biodiversity Score* (GBS). Créé et lancé en 2020 par CDC Biodiversité après cinq ans de développement, cet outil de mesure d'empreinte permet d'évaluer les impacts et les dépendances à la biodiversité des entreprises et institutions financières, et les accompagner dans leur plan de transition. « *Occupation des sols par une usine, dépendance à l'eau pour une centrale nucléaire... Toute activité économique exerce une pression sur les écosystèmes*

mais en dépend également », explique Arthur. Tout comme le bilan carbone, l'objectif est de faire du GBS un référentiel mondial. « *Je suis entouré d'une vingtaine de personnes formidables qui continuent à améliorer l'outil, proposent des évaluations aux entreprises et institutions financières et travaillent à faire connaître et reconnaître le GBS.* » Dans cette volonté de diffusion de l'outil au plus grand nombre, les équipes d'Arthur ont formé des cabinets de conseil à l'utilisation du GBS afin qu'ils l'utilisent auprès de leurs propres clients. Et pour acculturer l'ensemble des acteurs économiques à l'empreinte biodiversité, CDC Biodiversité a fait le choix de proposer en *open source* son outil GBS, depuis le 11 avril dernier.

 Laura Cornu

 Quentin Houdas /

REA - Caisse des Dépôts - 2024

PARCOURS

2015: chargé d'affaires européennes, Fédération française bancaire, Bruxelles.

2017: chargé d'affaires publiques, Crédit Agricole Assurances, Paris.

2019: adjoint affaires internationales puis financement durable, direction générale du Trésor, Paris.

2023: adjoint puis directeur de la mesure d'empreinte, CDC Biodiversité, Paris.





L'architecture, un sport collectif

C'est une première en France. Vingt écoles nationales supérieures d'architecture se sont réunies sur un même projet : Archi-Folies. L'objectif ? Créer les pavillons qui accueilleront, au parc de la Villette à Paris, les fédérations sportives des Jeux Olympiques et Paralympiques. La Caisse des Dépôts, mécène principal, a filmé l'école de Saint-Étienne qui s'est affairée auprès de la Fédération française de gymnastique. Vingt-et-un étudiants ont travaillé en sous-groupes pour finalement présenter un projet commun qui reprend l'univers de la gymnastique. Tout l'été, ces pavillons, modulables et réutilisables, proposeront initiations et démonstrations sportives au grand public. Avis aux amateurs d'art et de sport !



Voir la série de vidéos

📷 François Hébras - Caisse des Dépôts

